

SAINT-LOUIS « Verdi pour l'Europe », le projet hors normes de l'ensemble Vocalys

Requiem pour un Poilu

Avec deux ensembles allemands, la chorale ludovicienne Vocalys s'est lancée il y a quelques mois dans un projet cyclopéen : interpréter le Requiem de Verdi à l'occasion des commémorations du centenaire de la fin de la Grande Guerre. Exaltant.

C'est une machine de guerre, ce Requiem. Au début, on sent presque le choc des âmes, celles qui recherchent leur salut. Et puis toute une palette d'émotions. « C'est une machine de guerre et, paradoxalement, c'est elle qui a été choisie par l'ensemble Vocalys pour commémorer le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale, d'ici quelques mois, un événement musical qui est présenté comme un symbole d'espoir et de paix.

250 chanteurs et musiciens sur scène

« La Messa da Requiem de Verdi est une œuvre très profonde, grandiloquente, tout y est empreint de démesure, mais elle est beaucoup plus spirituelle que ce qu'on croit. Et puis c'est un monument de l'histoire de la musique », défend Cyril Pallaud, chef de chœur de l'ensemble ludovicien Vocalys et initiateur de cet événement aussi imposant que l'œuvre elle-même. Interpréter un monument aussi magistral implique des moyens à la hauteur de ce pari un peu fou tenté par les choristes de Vocalys avec le renfort de deux autres ensembles. Soit 250 chanteurs et musiciens, plus quatre solistes (Anna Petrys, Laurence Hunckler, Mario Montalbano et Duccio dal Ponte), un déploiement impressionnant qui résulte d'une conjonction totalement improbable... « L'échange avec le VocalEnsemble de Breisach, l'un des plus grands chœurs classiques dans sa région, et on s'est rendu compte qu'on travaillait tous les deux sur la même œuvre, le Requiem de Verdi, sans s'être concertés... » Le Requiem est par ailleurs très fédérateur : plusieurs choristes ont ainsi rejoint Vocalys parce qu'elle planchait sur Verdi, confirme Magdalena Kaufmann, présidente de Vocalys. « C'est une grande fierté que de pouvoir chanter ce Requiem ! » Cela tombe bien : une telle œuvre



Ici en pleine répétition, l'ensemble Vocalys prépare un ambitieux projet transfrontalier, centré sur le requiem de Verdi. PHOTO DNA - JEAN-FRANCOIS OTT

implique aussi... d'être nombreux sur scène. La partie instrumentale sera assurée par le Junge Kammerphilharmonie Freiburg, fort de plus de soixante musiciens, et il faut donc réunir assez de choristes pour espérer lui tenir tête... D'où la campagne de recrutement de choristes lancée à la fin de l'année dernière par Vocalys, et qui a permis de renforcer les ensembles déjà constitués avec des voix disparates.

Un déploiement de moyens hors du commun

D'où également, un déploiement de moyens hors du commun pour la chorale, qui la propulse également dans une autre dimension. « Nous avons bénéficié d'un sou-

tien européen via Interreg et de celui de la Fondation d'Entente Franco-Allemande, il fallait trouver des salles assez grandes, et nous avons pu obtenir le soutien de plusieurs municipalités et de l'agglomération, ainsi que le parrainage de la sénatrice Catherine Troendlé en tant que présidente du groupe franco-allemand du Sénat, détaille Cyril Pallaud.

Un budget de 90 000 €

La commémoration du centenaire

représente un budget de 90 000,00 €, avec le déplacement des musiciens professionnels, les stages, les solistes à rémunérer et les scènes à aménager... 200 à 250 personnes sur scène, cela implique une monstrueuse organisation ! » A la hauteur de toute la portée symbolique de l'interprétation franco-allemande de ce Requiem un 11 novembre. En invoquant un langage universel, la musique, « qui rappelle avec force l'universalité de l'homme, dépassant tous les clivages, un langage qui nous réunit et nous transcende ». ■

JEAN-FRANCOIS OTT

VERDI : LE GRAND TOURNANT DE VOCALYS

Cyril Pallaud a pris la direction de Vocalys il y a trois ans, en 2015. « Un pur hasard, admet ce dernier, qui accumule les références : chef de chœur et d'orchestre, musicologue, agrégé de musique enseignant à l'Université de Strasbourg, il dirige également la Capella Sacra, et a fait ses classes, notamment, au sein de la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis. J'ai été mis en contact avec Vocalys pour conseiller l'ensemble, je me suis finalement retrouvé à sa direction, alors qu'il cherchait un nouveau directeur. Un ensemble ne peut pas rester sans chef... » L'accueil a été chaleureux, Cyril est resté, alors qu'il a l'habitude d'ensembles bien plus prestigieux. « Il n'y a rien d'ingrat à travailler avec des amateurs. On se sent très utile, et l'on sent toute la passion qui les anime. Ces chanteurs amateurs constituent l'une des composantes principales des publics des concerts, et le transfert du patrimoine musical, y compris les techniques, est primordial. »

Vocalys doit quitter sa zone de confort

Qui plus est, selon Cyril Pallaud, le terreau musical est très favorable, dans le secteur de Saint-Louis. « Il y a beaucoup de musiciens qui par exemple travaillent à Bâle et habitent Saint-Louis, il y a la proximité de la Schola Cantorum. J'ai senti le potentiel de la région et celui de Vocalys. C'est un bon chœur amateur, qui a du répondant pour sortir de sa zone de confort. Il y a une vraie attente pour progresser. »

Car sa zone de confort, Vocalys va l'oublier en s'engageant dans un projet aussi colossal que l'interprétation du Requiem de Verdi. Il y a trois ans, à l'arrivée de Cyril Pallaud, Vocalys n'aurait pas été en mesure de chanter le requiem. « Il aura fallu trois années de travail sur la technique vocale et la création d'un véritable son de chœur qui dispose de bases solides en techniques vocales pour se permettre aujourd'hui d'interpréter une œuvre majeure et difficile,

QUATRE CONCERTS

Le Requiem de Verdi sera joué à quatre occasions dans quatre lieux différents, tant en France qu'en Allemagne.

□ Samedi 10 novembre à 20h, salle du Forum, à Saint-Louis.

□ Dimanche 11 novembre à 10h, église catholique Saint-Etienne (place de la Paix) à Mulhouse.

□ Samedi 17 novembre à 20h, cathédrale de Freiburg im Breisgau.

□ Dimanche 18 novembre à 18h30, cathédrale de Breisach am Rhein.

► Renseignements : www.vocalys.org, contact@vocalys.org.

Vocalys recrute pour le Requiem

Pour que le chœur soit à la hauteur et puisse tenir tête à la puissance de l'ensemble philharmonique, Vocalys recrute des choristes supplémentaires.

Les cinquante choristes de Vocalys et les 70 du VocalEnsemble de Breisach ne suffiront pas ! Raison pour laquelle Cyril Pallaud a engagé dès l'automne dernier une campagne de recrutement qui n'est pas parvenue à son terme. Objectif affiché : un chœur de 150 voix.

« Il y a également des éléments rapportés, des chanteurs du Chœur de la Filature ou de Haute Alsace, par exemple, et d'autres qui avaient déjà chanté le requiem. Nous avons eu une dizaine de candidatures de chanteurs qui disposaient d'un bagage suffisant. » Ce qui ne rend la tâche que plus complexe pour le chef de chœur puisqu'il ne s'agit pas d'un ensemble déjà constitué.

VOCALYS EN CONCERT DÈS LE 17 JUIN

Mozart avant Verdi

Dimanche 17 juin, l'ensemble Vocalys s'offre une petite pause... classique en délaissant (provisoirement) l'opulente musique de Verdi pour l'imposante messe en ut mineur, dite du couronnement, composée par le prodige germanique alors qu'il était jeune maître de chapelle de la cathédrale de Salzbourg en 1783.

Le concert de clôture de Vocalys, que l'ensemble ludovicien donnera le dimanche 17 juin à 17h à l'église Saint-Louis, sera en effet dédié à Mozart et à l'une des plus fameuses de ses œuvres sacrées. Le vertigineux *Qui Tollis* ainsi que le sublime *Kyrie* en témoignent ! Vocalys, placées sous la direction de Cyril Pallaud, interprétera la messe du couronnement dans son contexte de création original, où ces mouvements n'étaient pas enchaînés d'une traite mais entre-coupés par la liturgie. La messe sera interprétée par l'ensemble ludovicien avec la collaboration de Guillaume Nussbaum, organiste titulaire de la cathédrale de Strasbourg et de Joachim Baumann au piano.

Dimanche 17 juin à 17h à l'église Saint-Louis à Saint-Louis, entrée libre, plateau. Renseignements : www.vocalys.org



Wolfgang Amadeus Mozart. DR



Les choristes de Vocalys en pleine répétition. PHOTO DNA - JEAN-FRANCOIS OTT

un opéra dont l'interprétation ne coule pas de source et qui n'est pas dans la culture de Vocalys, habituée à chanter des œuvres plus courtes. »

De fait, l'ensemble ludovicien doit oublier sa zone de confort pour se placer à la hauteur de Verdi et de son requiem. « Quand Cyril nous a proposé de nous atteler à cette œuvre, j'ai dégluti trois fois ! », se souvient Magdalena Kaufmann, la présidente de Vocalys. Le travail à fournir est à la mesure de la... démesure de l'œuvre : il faut tenir la durée, préparer le terrain, et apprendre à chanter au sein d'un ensemble beaucoup plus impressionnant, d'une cinquantaine de choristes qui est l'effectif actuel de Vocalys, à 150 qui seront réunis pour le requiem.

Pour Vocalys, l'aventure du Requiem de Verdi sonne donc comme un tournant. Vers une plus grande excellence. À condition toutefois que le Requiem ne sonne pas le glas de l'ensemble par sa trop grande difficulté d'interprétation. Aux dernières nouvelles, l'ensemble s'accroche !